L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 FEVRIER 1883. 56me Année.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 15 FEVRIER 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

(EDITION QUOTIDIENNE.)

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, aux mêmes conditions.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$2 00

Rentrera dans feuilleton.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 00
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Rentrera dans feuilleton.

Ventes à l'encan

Par Jos. P. Gutmann, rue Cinquième, succursale Washington, à Carrollton, une vacherie

Par D. E. Murphy, au No. 93 rue Magazine, maquereaux de toutes grandeurs.

Maquereaux.—Vente sans réserve à l'encan par D. E. Murphy.

L'approvisionnement d'eau à l'intérieur des maisons de la Nlle-Orléans.--Ordonnance du Conseil de Ville.

L'eau, cet élément le plus redoutable de tous, qui, à certains moments, à certaines époques de l'année, envahissant tout et renversant tout devant lui, produit tant de ravages et de désastres; qui, à l'état stagnant, surtout dans les pays tropicaux, engendre presque toutes les maladies qui désolent l'humanité et sème la mort autour de lui—l'eau est cependant, quand l'usage en est sagement réglé, quand elle est conservée dans de bonnes conditions de fraîcheur et de pureté, le plus grande amie de l'homme, et le principe de la santé publique et particulière.

Les anciens le savaient bien, eux dans la politique de qui elle jouait un si grand rôle, et qui faisaient une révolution sur une question de bains publics.

Nos édiles ont dû, de tout temps, s'estimer fort heureux de n'avoir pas à administrer la population de la Rome Antique; elle leur eût fait souvent passer d'assez vilains quarts d'heure.

Il est vraiment triste de penser qu'une ville comme la nôtre, aux pieds,—nous nous trompons—au-dessous de laquelle roule le plus grand fleuve du monde, n'a été, jusqu'ici, la moitié de l'année, privée d'eau, et ne sachant comment s'en procurer la quantité nécessaire, nous ne dirons pas pour le plaisir des bains; mais pour le blanchissage du linge de corps, pour les besoins les plus urgents de ménage.

Il faut avoir habité, ou, tout au moins, avoir visité, avec un soin consciencieux, certains quartiers de la ville, au fort de l'été, ou pendant les premières sécheresses du commencement de l'automne, pour se faire une idée juste des souffrances d'une bonne partie de notre population, de celle du troisième district, par exemple.

Tout d'abord, l'heureux propriétaire ou locataire, possédant une citerne d'une vaste capacité et en état de conserver l'eau qu'elle a reçue, est assiégé par les voisins qui en sont privés; la pauvre citerne, salut du quartier, est bientôt mise à sec; il faut bien alors avoir recours aux *hydrants* de la rue, quand on a daigné en établir dans la rue, on, quand après les y avoir établis, on a daigné les ouvrir, faveur qui, trop souvent, se fait longtemps désirer. Chacune — car c'est presque toujours la femme qui est condamnée à cette triste besogne — chacune, de se précipiter, un seau ou un baquet à la main, vers le *plug*, qui ne répond pas toujours à la demande, et, bien des fois, est incapable de suffire aux besoins de tous. C'est à qui arrivera le premier, à qui pourra recueillir une plus grande quantité d'eau, et le plus tôt possible, car l'hydrant n'est généreux qu'à ces heures; et, une fois la minute réglementaire passée, il se refuse impitoyablement à tout service. Il s'établit alors des luttes désespérées où, trop fréquemment, la force prime le droit, et les premières venues deviennent les dernières. Que voulez-vous? Il s'agit des besoins les plus urgents du ménage, quelquefois même, des préparatifs du dîner de la famille.

Il faut avoir assisté à ces tristes scènes pour comprendre tout ce qu'a de déplorable un pareil état de choses.

Sans doute, il y a, dans presque toutes les maisons, une citerne quelconque chargée de recevoir les eaux du ciel, quand le ciel veut bien nous envoyer cette manne d'un nouveau genre, au milieu des sécheresses ardentes de l'été, mais elles ne sont guère convenablement pleines que pendant trois ou quatre mois. Pendant un autre trimestre, elles sont aux trois quarts vides; il ne se passe, pour ainsi dire, pas d'années, où elles ne restent complètement à sec, durant cinq ou six longues semaines; et la fatalité, qui se mêle de la partie, nous condamne à ces horribles privations, juste à l'époque où les maladies, inhérentes au climat, sont le plus menaçantes, où les soins qu'exige le corps humain sont le plus nécessaires.

Il ne faut donc pas compter uniquement sur les citernes pour subvenir aux besoins de la population. Les statistiques sont là, qui, avec leurs chiffres implacables, prouvent qu'un bon cinquième des pluies de l'année tombe toujours dans l'espace de quatre ou cinq semaines. Il en a été ainsi, en 1875, dans le mois de mars; en 1876, dans le même mois; en 1877, au mois de septembre; en 1878, au mois de décembre; en 1879 en août; en 1880, en juillet; et 1881 en janvier; en 1882, en août.

Il en résulte qu'à ces époques de grandes pluies, les citerne, dont la capacité n'est que trop limitée, débordent de toutes parts et ne conservent qu'une partie des eaux tombées du ciel; au bout de quelques semaines, les voilà de nouveau aux trois quarts épuisées. De temps en temps, une averse cadde passe sur la ville; elle suffit à balayer la poussière qui couvre les toitures ou obstrue les gouttières. Tout cela s'en va, pêle-mêle, s'engouffrer dans la citerne, dont le fond bourbeux grossit sans cesse, tandis que la colonne d'eau diminue constamment.

On cherche un remède à ce mal. Le Conseil de Ville croit l'avoir trouvé dans la mise en vigueur de l'article 1092 de notre nouvelle charte, par une ordonnance dont il a été question dans notre compte-rendu de la dernière séance. Le temps dira si la mesure répond aux besoins de la communauté.

D'après cette ordonnance, les propriétaires ou leurs agents devront fournir, dans les maisons qu'ils louent, la quantité d'eau nécessaire pour la boisson, la cuisine, la lavage et tous autres usages domestiques, au moyen des citernes, quand elles peuvent subvenir aux susdits des fonctions; dans le cas contraire, les propriétaires devront recourir aux hydrants de la Compagnie des Waterworks.

L'ordonnance interdit l'usage de l'eau de puits pour la préparation des liqueurs et des aliments.

Elle porte, en outre, que toute citerne devra pouvoir contenir au moins deux cents gallons par chaque appartement habitable de toute résidence. Il est difficile, sans doute, de trouver, dans les maisons de la Nouvelle-Orléans, beaucoup de citernes remplissant une pareille condition. La Compagnie des "Waterworks" va donc bénéficier énormément de la nouvelle loi.

—Nous sommes heureux d'apprendre que le Dr. Félix Formento vient d'être l'objet d'un procédé bien flatteur de la part de la "Société de Médaine Publique et d'Hygiène Professionnelle" siégeant à Paris. Cette société d'hommes éminents sollicite sa collaboration et l'a nommé membre-correspondant, distinction dont il saura se rendre digne, et que lui ont value ces précieux services l'an dernier, au Congrès hygiénique de Genève, en sa qualité de représentant du Bureau de Santé de la Louisiane.

On se plaint beaucoup de la malpropreté des ruisseaux de la rue de Chartres, de la rue Toulouse à la rue du Canal.

Le représentant du district au Conseil de Ville est prié de la signaler à l'attention de ses collègues.

M. BILLARD, coin Bienville et Chartres annonce qu'il a reçu le numéro de l'Illustration du 27 janv.

Lecture.—Une lecture sera faite ce soir, à neuf heures et demie, en la salle Grunewald, par le Rév. Hugh Miller Thompson, au profit du Couvent du Bon Pasteur dans le besoin de secours est très grand. Venir en aide à une institution aussi belle, aussi méritante, c'est comprendre le bien et savoir le faire! La société de danse qui autrefois pourvoyait dans une mesure bien limitée au bien-être matériel du couvent est dissoute; les ressources sont donc amoindries par ce fait, et le Couvent se voit dans la pénible nécessité de se recommander aux âmes qui ne savent pas rester sourdes aux appels de la charité.

Une leçon d'épellation.

Depuis l'inauguration des concours d'épellation, nombre de mots sont devenus très familiers qui, précédemment, étaient relativement inconnus. Par exemple, nous trouvons Antiseptic, voulant dire: préservant et arrêtant toute fermentation et toute décomposition; et Anagénant: amortissable. Il y a aussi Antipyrotic, qui veut dire spasme. Un enfant noir de la classe laborieuse. Ces trois mots, si souvent mal épelés, signifient trois des vertus cardinales d'un remède qui guérira plus d'une mauvaise attaque; c'est le salicylate pirocrasé au beylt-oil, garanti comme seeing-est immédiatement et garanti pour guérissant le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie.

Depuis que l'année 1883 a fait son entrée dans le monde, nous n'avons eu à signaler que des désastres occasionnés par l'eau ou le feu. La ville de Cincinnati souffre des inondations du Ohio. On avait dit, tout d'abord, que cent personnes avaient été entraînées dans l'abîme par la chute de la gare de fret et de passagers du chemin de fer de Cincinnati; on sait maintenant que ce chiffre a été exagéré. Quoiqu'il en soit, les détails de cette inondation sont poignants.

On prend quelques précautions, ici, contre une crue du fleuve.

Tandis qu'il pleut tous les jours dans la région moyenne qui comprend les Etats du Tennessee, du Kentucky et des Illinois, il gèle, il neige dans les régions placées plus au nord. Seul, le Sud est exempt des calamités atmosphériques dont le télégraphe nous donne le récit.

Il y a, au Texas, cinq millions d'animaux.

En 1882, 41 théâtres sont devenus la proie des flammes: 17 aux Etats-Unis; 7 en Angleterre, 5 en Russie, 4 en Allemagne, 2 en France, 2 en Espagne, et un dans chacun des Etats suivants: Belgique, Suède, Bulgarie, Roumanie.

Un journal de Boston annonce que la fabrique de chaussures Godyear et la fabrique de gants du même nom, ont fermé leurs portes le 6 février. 1500 ouvriers se trouvent sans travail.

La dépense occasionnée par les institutions de charité sous la direction du Bureau organisé à New-York, est de $10,000,000 par an. $1,500,000 sont dépensés pour soutenir l'institution des fous, dont le nombre augmente chaque jour.

Cinq gentlemen bien connus qui, par occasion, prenaient un verre de liqueur, dit un journal de Houston, Texas, résolurent de ne plus céder à la tentation de la boisson nationale, s'ils trouvaient un sixième compagnon qui voulût entrer dans leur association; ils ont cherché, mais en vain, cet oiseau rare, et, en désespoir de cause, ils ont renvoyé à l'année prochaine l'exécution de leur projet.

Soixante matrones du Massachussetts ont adressé une pétition à la Législature, protestant contre l'extension du droit de suffrage et contre les droits politiques que réclament les femmes.

L'Angleterre paye annuellement aux vétérans qui ont longtemps servi dans ses armées de mer et de terre, des pensions dont le montant total ne dépasse pas douze millions de dollars. La France dépense, dans le même but, une somme de dix millions de dollars. Les Etats-Unis, plus généreux, allouent 100 millions pour ce tribut accordé aux défenseurs de la patrie. Un journal, qui donne ces détails, ajoute que si la statistique intègre et sincères portait ses investigations sur ce sujet, elle démontrerait que le pays est volé comme dans un bois. Ce qui étonne le peuple, c'est que le Congrès en est parfaitement renseigné à ce sujet, et qu'il laisse faire.

Le Dr. John T. Neagle, sous-enregistreur de la ville de New York, a présenté son rapport sur les suicides dans l'année 1882. 199 personnes—161 hommes et 38 *femmes*—se sont suicidées. Sur ce nombre, 79 étaient nativs d'Allemagne, 49 des Etats-Unis, 19 d'Irlande, 11 d'Angleterre.

On a remarqué que les médecins vivent longtemps, surtout en Angleterre. L'année dernière vingt-deux des éminents docteurs ont été emportés par l'âge; ils avaient de 78 à 98 ans, et la plupart avaient servi dans l'armée des Indes.

Nous avons lu, avec le plus grand intérêt, le dernier bulletin du comité d'états et de vigilance du département de la Charente-Inférieure, France. Ce comité a eu l'idée essentiellement pratique et féconde de charger une commission de visiter les vignobles du département et d'en étudier la situation en s'arrêtant particulièrement sur les résultats qu'avaient donnés les plantations de cépages américains. Dans la séance du 7 décembre dernier, cette commission, composée de MM. Rouvier, conseiller général; Verneuil, propriétaire, ancien élève de Grignon; Pillet, président du comice agricole de La Rochelle, et Lemarre, ancien élève de Grand-Jouan, a rendu compte de, sa mission, dont M. Verneuil a dressé le rapport.

L'examen de la commission a embrassé trente et un domaines, vignobles ou pépinières, et le résultat de ces investigations nous paraît trop instructif pour que nous le passions sous silence. Il donnera aux vaillants ouvriers à l'œuvre des encouragements par un exemple de travail dans la saison des chaleurs."

En France, quand un crime a été commis, la police et la justice se gardent bien d'informer la presse du résultat des investigations. On cache soigneusement aux journaux tout ce qui peut contribuer à faire découvrir l'assassin.

En Belgique, au contraire, l'instruction est communiquée à la presse, les journaux reproduisent quotidiennement les notes des magistrats instructeurs et encadrent des fac-simile du portrait des victimes.

Pour l'assassinat de la petite Marie Weichaert, le parquet fait insérer dans tous les journaux belges le fac-simile non-seulement du portrait de la victime, mais encore du sac dans lequel a été découvert le cadavre de la victime.

C'est grâce à cette publicité que l'assassin de l'ouvrard Bernays a été reconnu, arrêté et condamné à mort.

Un baron allemand a inventé une préparation pour détruire les rats.

C'est une mixture composée de deux parties d'oignons de scilles (plante maritime qui croît en France), bien pilés, et de trois parties de lard finement haché, qui doivent former une pâte épaisse, en y mêlant autant de farine qu'il est nécessaire. On divise la masse obtenue en petits gâteaux, qui sont disposés dans les endroits où se montrent les rongeurs.

Le logis en est débarrassé en peu de temps.

Le rapport sur l'exploitation des chemins de fer allemands pour l'exercice de 1880-81, montants, qu'à la fin de cette période d'exploitation, il existait dans l'empire 92,325 kilomètres de voies ferrées.

Sur ce chiffre, il ne reste aux Sociétés privées que 8,200 kilomètres en propriété, elle a racheté la majeure de ces lignes sont exploitées par l'Etat, en attendant leur prochaine aunexion.

Cet immense réseau compte 10,869 locomotives, 19,927 wagons de voyageurs et 223,177 wagons de marchandises. Le tout représente une valeur de 1 milliard 362 millions de marks.

Quant à la circulation, le nombre des voyageurs de 1re classe a été de 1 0/0 du total; ceux de la 2e, de 13 1/2 0,0; ceux de la 3e, de 63 72 0,0, et ceux de la 4e, de 22 0/0.

Horsford's Acid Phosphate.

Pour excès de travail,

Le Dr G. W. COLLINS, de Tyler, Ind., dit: "Je me suis servi du phosphate avec d'excellents résultats dans les cas de débilité nerveuse occasionnée par un excès de travail dans la saison des chaleurs."

THEATRE DE L'OPERA.

Belle recette hier à l'Opéra, et surtout bel accueil à la bénéficiaire, Mme Reine. Elle est certainement très avancée dans la faveur du public qui suit le répertoire de l'opérette. Il était là largement représenté dans toutes les parties de la salle. A son entrée en scène Mme Reine a été l'objet d'une véritable ovation—présentation de bouquets, de fleurs sous toutes les formes, ondée de camellias tombant des secondes, cadeaux, rien n'y a manqué.

Nous ne savons ce qu'étaient ceux-ci, mais, à coup sûr, le nombre en était grand; nous en avons compté jusqu'à dix-huit. Au second acte on remarquait aux oreilles de l'artiste des brillants qui faisaient partie, imaginons-nous, de la moisson du premier. Très jolie oreille.

Quant à l'exécution elle n'a certainement pas été digne de la troupe d'opérette. A vrai parler, cette représentation n'a été qu'une répétition fort incomplète; personne, ou à peu près, ne savait; de l'entrain nulle part; tout cela traînait, était terne, et devant ce pêle-mêle nous nous abstiendrons d'écrire un compte-rendu. Pour une fois que Latrompe d'opérette se montre aussi faible, il ne faut pas trop s'arrêter au blâme.

Du reste, si Offenbach n'avait écrit que *Mme Urlubiche*, son nom ne serait pas cité comme celui d'un compositeur d'infiniment de verve et de fécondité. Le souffle est très court; dans ces trois actes, les idées très rares.

Ce soir dernière représentation des *Huguenots* au bénéfice de M. Jourdan.

—C'est demain qu'a lieu le bénéfice de l'Armée du Tennessee. Le programme intéresse-y, en est fort heureusement choisi: le deuxième acte de *Guillaume Tell*, le deuxième acte d'*Aïda*, les deuxième et troisième actes des *Mousquetaires au Couvent*. En parlant de ce spectacle, nous disions hier qu'on ne saurait mettre un rappel plus entraînant (et par parenthèse un *compositeur* nous a fait dire "un rapport plus entraînant"); ce effet, dans ces quatre actes, on entendra l'élite des deux troupes et de charmante musique aussi.

Ce n'est pas tout néanmoins. Les organisateurs de la représentation extraordinaire ont voulu y ajouter un attrait des plus puissants. Chaque porteur d'une carte d'entrée recevra un billet qui le fera participer à une loterie comprenant 50 lots.

Cette liste est trop longue, on le comprend, pour que nous la donnions place ici. Mais nous osterons quelques uns des riches objets qui seront ainsi distribués par le sort dans la salle de demain: Un piano droit, 7 octaves en ébonie; plusieurs montres d'or (pour hommes); montres et chaînettes d'or; un Thé argent plaqué; un groupe en bronze; une pendule en bronze; un tableau à l'huile: *L'Amour endormi*; des cartonnettes en biscuit et en bronze; de riches éventails; une canne à monture d'or; des vases baccarat; des montres et chaînettes en nickel, des corbeilles en plaqué, etc., etc.

Du reste on peut voir la collection de ces objets aux magasins de MM. A. B. Griswold & Cie, coin des rues Canal et Exchange, M. L. Norbe, 205 rue du Canal, D. H. Holmes, 155 rue du Canal, W. E. Seebold, 166 rue du Canal, Ed. Lilienthal, 95 rue du Canal, Louis Grunewald, 127 rue du Canal.

A cet appel dont nous avons parlé plus haut on répond chaudement. La vente des billets a donné une extrême rapidité; déjà la location est considérable.

On peut obtenir ces billets au magasin de M. Werlein, 135 rue du Canal. Un supplément de 25 cents donne droit à un siège réservé.

Cette soirée sera sans nul doute l'une des plus fructueuses de la saison.

Grand Concert Sacré.

Dimanche prochain, 18 février, à 7 heures du soir, il sera donné à la Cathédrale St Louis, par le Chœur de l'église, et sous l'habile direction de MM. Cartier et Kitziger, un concert sacré dans lequel on entendra des amateurs et des artistes éminents, et dont les services ont été offerts avec autant de spontanéité que de désintéressement. Parmi ces derniers, Mmes Bernardi, Hanselmann, Fouquet, MM. Tourné et Delrat.

Sitôt que le programme nous sera parvenu nous en dirons les détails aux lecteurs de l'ABEILLE.

La recette de ce Concert est destinée à couvrir les frais de la Station du Carême.

GRAND OPERA HOUSE—Mlle Rose Eytinge paraîtra ce soir dans son nouveau rôle de *Princesse of Paris*. Les journaux des Etats-Unis parlent avec avantage de cet ouvragé qui partout a fourni longue et bonne carrière. Le personnage qu'y tient Mlle Rose Eytinge est, nous dit-on, l'une des figures les mieux réussies de sa riche galerie artistique.

Ne pas oublier que l'engagement de cette artiste est court et que la troupe qui la seconde est digne d'appui.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Le quintette Barlow, Wilson, Schoolcraft, Coes et Wagner continue à faire le bonheur du public. Leurs *Canniquilités*, comme on dit en anglais, sont rares nombre, et surtout on ne s'en lasse jamais. C'est une suite de drôleries, de riens, mais de riens qui sont tout puisqu'ils amusent, et vous font trouver le temps trop court. Aux amateurs de Ministrels nous recommandons cette troupe aussi nombreuse qu'intéressante. Quant au programme, il est d'une variété telle qu'il nous faudrait trop d'espace si nous voulions la citer. Consultez-le donc, et vite vous prendres le chemin de l'Académie de Musique.

On télégraphie de Nancy, le 26 janvier:

M. le baron Guerrier de Dumast, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, président de l'Académie Stanislas, ancien président du congrès des américanistes et membres de plusieurs Sociétés savantes est mort aujourd'hui, à l'âge de quatre-ving-sept ans.

Un télégramme de Nancy, le 26 janvier:

M. le baron Guerrier de Dumast, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, président de l'Académie Stanislas, ancien président du congrès des américanistes et membres de plusieurs Sociétés savantes est mort aujourd'hui, à l'âge de quatre-ving-sept ans.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 10 février.—On dit que M. de Freycinet a refusé de former un ministère, parce qu'il n'est pas sûr d'une majorité à la chambre des députés.

Paris, 10 février.—*La Justice* publie une lettre du Père Hyacinthe protestant contre l'adoption du projet d'expulsion.

On mande par la cable au *Telegram*:

Paris, 10 février.—Hier soir a eu lieu, aux Folies-Dramatiques, la première représentation de la *Princesse des Canaries*, opéra-bouffe en trois actes, libretto par MM. Chivot et Duru et musique par Charles Lecocq. La pièce a obtenu ce qu'on appelle, en style de théâtre, un bon succès d'estime. Le moule dans lequel ces opérettes sont confectionnées commence à s'user, et il est temps de songer à une autre forme. Le libretto dans ce cas est généralement faible, sans invention et sans esprit. La musique est agréable, mais ce n'est pas une des meilleures partitions de Lecocq.

Berlin, 10 janvier.—A la suite du rejet de son projet de budget biennal par le Reichstag, le prince Bismarck, en ostensant hier avec un ami, a dit qu'il ne pensait pas qu'il rentrerait au Reichstag.

La première des batteries à torpilles sous-marines commandées par le gouvernement allemand est arrivée à Kiel pour être mise à l'essai. Les réductions dans le budget de l'armée s'élèvent à 9 millions 500,000 marks.

Berlin, 16 février.—Le Reichstag a voté les crédits pour la construction de nouvelles casernes. Pendant la discussion le field-maréchal de Moltke, répondant aux adversaires de la mesure qui parlaient contre la coterie de classes parmi les officiers, a nié qu'on fît des distinctions dans l'armée, entre les officiers de différents rangs sociaux.

Londres, 10 février.—*Le Daily News* exprime la croyance que le ministère proposera à la chambre des communes un bill légalisant une affirmation par les membres qui désirent affirmer au lieu de prêter le serment parlementaire habituel.

Saint-Pétersbourg, 10 février.—Le général Tchernaieff, commandant dans le Turkestan, a télégraphié au gouvernement qu'il est nécessaire pour la Russie d'occuper Merv et de l'annexer finalement, parce que les Turcomans de cette région ont invité le Khan de Bokhara à conclure un traité d'alliance avec eux.

Le *Journal du Hâvre*, du 29 janvier:

La semaine dernière est morte, à l'hôpital de Strasbourg, une vieille domoiselle, du nom de Régnier. Cette personne, qui a fini ses jours dans la plus grande indigence, serait, dit-on, la véritable sœur de Bazaine, l'ex-maréchal de France,..... de triste mémoire.

Mlle Régnier recevait souvent, avant 1870, sous le couvert de Pasonyme, des secours d'argent que lui envoyait son frère, dont, au reste, elle possédait un portrait.

Elle racontait, souvent, l'origine, l'enfance et la jeunesse de Bazaine, et c'est à cette source que l'Union, de Strasbourg, a recueilli cette curieuse histoire, bien ignorée des historiens:

"Le père de Bazaine s'appelait Régnier; il était douanier à Sear-Union. C'est en 1810 que lui vint au monde ce fils qui, après une glorieuse carrière militaire, devait devenir une si lamentable célébrité. Comme gamin, le jeune Bazaine fut toujours tarbulent, impérieux et obstiné.

"En 1818, lors de l'évacuation de la France, il partit avec un détachement de Russes, arriva en Russie et y fut recueilli par un pope, qui lui donna quelque instruction primaire et le prépara à la première communion.

"Vers l'âge de vingt ans, il revint en Alsace et son père ayant voulu le contraindre à se présenter à la conscription, il s'y refusa, quitta de nouveau le toit paternel, s'engagea dans une troupe de saltimbanques allemands et parcourut ainsi différents pays.

"Après quelques années, il fut dégoûté de sa vie errante, gagna l'Afrique et se fit inscrire dans les cadres de la légion étrangère. On connaît sa rapide fortune militaire, depuis lors.

"C'est en devenant officier qu'il changea son nom de Régnier en celui de Bazaine."

Ces détails diffèrent légèrement des biographies; mais que sait-on?

On mande de Trieste, 28 janvier, à l'Agence Havas:

Le *Triester Tagblatt* publie aujourd'hui la note suivante:

"Nous sommes autorisés à déclarer que toutes les nouvelles à sensation publiées par les journaux, concernant un prétendu et prochain voyage du comte de Chambord en Italie ou en France, sont absolument dénuées de fondement.

"Le comte de Chambord séjournera à Gorlitz, probablement jusqu'à Pâques; puis, le belle saison arrivée, il retournera au château de Frohsdorf.

"Le comte de Chambord suit certainement avec grand intérêt tous les événements politiques importants qui se produisent en France; mais il est absolument étranger à toutes les intentions que lui prêtent certains journalistes fantaisistes.

"Les prononciamientos à la façon des Napoléons ne s'accordent pas avec le caractère du noble descendant des rois de France."

Depuis quelques mois, l'administration militaire, en France, procède à des essais dont le but est de trouver un procédé qui lui permette d'écouler facilement, en temps de paix, les approvisionnements de biscuits de ses instituts en vue de la mobilisation. Ces deux aliments sont réduits en farine impalpable, puis mélangés dans une petite proportion avec la farine de froment et entrent ensuite dans la fabrication du pain de troupe. Jusqu'ici, les expériences n'ont encore donné que des résultats peu satisfaisants en ce qui concerne la farine de biscuit, surtout dans les régions où on la mélange à la farine de blé dur. Là où on la mélange, dans la proportion d'un dixième, avec la farine de blé tendre, le pain a paru acceptable à un grand nombre de corps de troupes. Les essais vont se poursuivre. Mais il est évident que l'on ne peut y procéder qu'avec beaucoup de prudence, car s'il y a un avantage considérable à ne pas laisser s'accumuler un magasin des approvisionnements contre lequel on s'avérairait par suite d'un trop long séjour, il est non moins indispensable de veiller soigneusement à l'hygiène des troupes.

Le *Journal du Hâvre*, du 27 janvier:

Le typhus a fait son apparition au Neudorf, dans la banlieue de Strasbourg; les cas qui ont été constatés dans ces derniers jours sont, selon toute probabilité, une des conséquences des dernières inondations.

Le commissaire de police de Neudorf a fait annoncer que "tous les cas de typhus devront lui être immédiatement signalés, afin qu'il puisse prendre les mesures nécessaires pour parer à l'extension de la terrible maladie."

Les journaux allemands disent qu'aucune réponse n'a encore été faite par les Etats-Unis à la note anglaise relative à la question égyptienne. Il paraît que l'entente, en vue d'une attitude commune, ne s'est pas encore établie.

La note a été reçue assez froidement par la Russie et l'Italie, et il n'est pas improbable que ces deux puissances fassent des réserves plus ou moins importantes.

Du Dr S. W. Hunter, Baltimore, Maryland.

Ayant eu occasion de faire usage de Calisaya Régénéré Mood's Tonic, je me plais à le recommander comme une excellente préparation dont la foi en allument et un tonique et pouvant, sous ce double rapport des propriétés non pareilles qui reflète la santé, parfaitement la santé et encouragera la vigueur. (Rapporter-vous à nous, Colonel, n'a-t-on pensé pas d'autres chez les pharmaciens.

Avis. Licence.

COMME le délai pour le paiement des licences est presqu'expiré, le soussigné donne avis qu'il sera à son bureau du Trésorier, Hôtel de Ville, où les personnes payant licences pourront faire leurs déclarés sans aucun délai. —
15 fév—4t

Chemin de fer du Texas et du Pacifique.—A partir de MARDI, 13 février, les chars-dortoirs pour de Pullman de cette ligne se destination de San Francisco, Los Angeles, Tucson, Deming et tous les points du Texas, partiront au pied de la rue Terpsichore, à 10 heures 30 minutes tous les mardis. On peut retenir des places au bureau, 47 rue St. Charles.

R. W. McCULLOUGH,
A. G. P. A.
A. R. GRAHAM, Général du Dépt. des Billets.
15fév—

B. TREMOULET,

Mme Boucher, No 7, vis à vis la Poste, vient de recevoir des meilleures cuvées, rue Sheerire de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Pommes de Rendeman & Co, Colley, Champ & Forrester.

Champagnes de toutes marques en rondes.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 90 rue Carondelet.

Propriétés immobilières.—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales.—Achètes d'accroissements de Ville et d'Etat.—Taxes soumises et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre.—Propriétés de huitières.—Lots et lots de terre, magasins, maisons de résidences, situés dans les 1er 2e, 3e, 4e, 5e District, et Gretna.
7 jan—3 m. PP.

TRÈS RÉV. HUGH MILLER THOMPSON, D. D.

Fera une lecture à 7 heures et demie du soir, JEUDI prochain, dans la

SALLE GRUNEWALD,

—Au profit du—

Couvent du Bon Pasteur

dans le plus grand besoin de secours.

ENTRÉE.....50 cents

Billets en vente chez Fiarvillon, Grosbaus, O'Donnell, Grunewald, Seebold et Eyrich.
15fév—1f

Bureau de location de l'Opéra Français au magasin de Werlein, 135 rue du Canal.—Ouvert pour la vente des places réservées, mercredi matin, pour la grande représentation au bénéfice de l'Armée de Tennessee fixée au vendredi, 16 du courant.

Siège réservé.....25 cents

Aucun coupon de siège réservé ne sera donné s'il n'est présenté un billet d'entrée.
14 fév—2f

Vaccination.

Mmes BAUSSET et GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leur clientèle qu'elles vaccineront tous les JEUDIS, à midi.

Résidence: Rue Rampart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste. Anne.
14fév—1m—Jeu. Dim.

Pour cause de départ.

LE contenu en entier de la PHARMACIE récemment établie au coin des rues St-Pierre et Villere, consistant en un bel assortiment de parfumerie et de médicaments frais, viendra être vendu à l'encan, JEUDI 15 février 1883, à 11 heures a.m., aux lieux.

ALBERT PAUL,
Encanteur.
15fév—3t

LE navire italien NUOVO MONDO, capitaine Marcoux, de Gênes, commencera son chargement MERCREDI, le 14 courant, au pied des Ms 19, 2me district. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignataires, lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reçue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Si le capitaine ni les consignataires du navire italien NUOVO MONDO n'étaient responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.
13fév—2f

CHEMISERIE PARISIENNE,
137 rue Canal.
(Maison Tonro.)

Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS ! ! !

A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00; celles de $30 00 à $24 00 la douzaine.

Les matériaux, le façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.

Quant à notre stock, les chemises que nous avons de $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Lyge de chemise en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Bronzes et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

P. GUÉBLE,
137 Rue Canal (Maison Tonro.)
31 déc—2m—Dim Mar—Jeu

FRENCH SHIRT FACTORY.

VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16.....RUE ST. CHARLES.....16

Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—6m—Dim. Mar. Jeu.

VINS ET LIQUEURS
DE PREMIER CHOIX AU SALON
NEW 111-2,
19 - - RUE ST, CHARLES - - 19
LUNCH CHAUD SERVI JOUR ET NUIT.

On y trouve les mets les plus délicats et les vins de la plus succulentes dont soit pourvu le marché.

H. ST-UPERY & ANTIGUES,
Propriétaires
11fév 1mD Mar

CHOCOLATS !

De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.

Sweet California.—Qualité ordinaire mais bonne, très en vogue.

Premium.—Comme par, sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables.

Vanille.—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté.

Par Excellence.—Qualité tout à fait supérieure, goût fin et délicat.

Breakfast Cocoa.—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé, ni café.

A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Goepp & Bro., Berte & Thompson, Smith Bros. & Co., A. M. & J. Solari, Chichester & Co., Meyer, F. Limozin, A. Rantzel, F. N. Volkmann, A. & F. Villeneuve, A. Marchal, &c., &c.
4fév—6m Dim. Mar. Jeu. PP

QUARTIERS-GENERAUX
DES
Fruits Crystallisés.

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleures Marrons glacés et Bonbons aloat que les plus doucoux Fruits Crystallisés. Obéissez à la crème, le tout préparé par moi.

J. JANE,
164 - Rue du Canal - 164
Selon de temps pour dames
maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. Le meilleur patronage de la ville. Service de premières classes.
16nov—Du Dim777

H. DAMIENS,
127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.

VIENT de recevoir un assortiment complet de

MASQUES EN TOUS GENRES

DOMINOS SATIN—noirs et couleurs.
LOUPS VELOURS NOIR.
MASQUES FIL D'ETRE—bombe mobile, de bouche fixe.
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.

Aussi un grand choix de:

MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Roses.
BAS SOIE—BAS RAYÉS—pour Costumes.
FRANGES—GALONS—PAILLETTES—ETOILES—or et argent.
PERLES—blanches et couleurs.

GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES 6 et 10 boutons.
Ba Noirs—Couleurs Rose—Claires—Paillés et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.

Excellent choix de

PARFUMERIES FINES

Des meilleures Maisons de Paris.

Chemises Françaises

En tous genres.

BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.

18jan—DMJ

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la
Banque Nationale de Nlle-Orléans,
64 RUE DU CAMP.
12fév—2m

La Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8 Fév. 1883.

Cette Compagnie n'est entrée en aucun arrangement avec l'ancienne Compagnie du Gaz; elle n'a absolument aucun des droits qu'elle a obtenus du Conseil de Ville, et n'entend pas les abandonner.

Nous avons été mis, après la fin du procès pendant entre les deux compagnies, pour commencer nos travaux. Il avait été convenu de commencer immédiatement les travaux; mais cette résolution a été abandonnée lundi soir par suite du vote d'une grande majorité, des fondateurs de la Compagnie.

La Louisiana Light and Heat-Producing Company est autorisée en vertu de sa charte à acheter et à vendre des